

NOTE

Ce fichier a été numérisé de façon à ce que vous puissiez utiliser la fonction «Rechercher» d'Adobe Acrobat pour retrouver un ou plusieurs mots dans le texte qui suit. Bonne recherche

du son. Bonne recherche.
«Rechercher» d'Adobe Acrobat pour retrouver un ou plusieurs mots dans le texte.
Ce fichier a été numérisé de façon à ce que vous puissiez utiliser la fonction

NOTE

M A R I A G E S

de

FRENCHVILLE, Maine

(Sainte-Luce)

1843-1970



N° 112



Compilation:
LÉON GUIMOND

Publication:
B. PONTBRIAND
2390, Marie-Victorin
Sillery (Québec)
G1T 1K1

HISTORIQUE

En longeant la rive sud de la rivière St-Jean, à la frontière du Maine et du Nouveau-Brunswick, le voyageur traverse plusieurs villages pittoresques. Frenchville ou Upper Frenchville est l'un de ces sites enchanteurs, sur la route 1, entre Fort Kent et Madawaska, à 200 milles de Québec. 90% de sa population descend des pionniers venus de l'Acadie et des rives du Saint-Laurent, de Kamouraska à Rimouski.

Les premiers colons, le long de la rivière Saint-Jean, au nord de l'état du Maine, venaient d'Acadie. En juin 1785, une dizaine de familles acadiennes s'installèrent sur le site actuel de Saint-David. Il y avait les Daigle, Cyr, Martin, Thibodeau, Ayotte et Hébert. L'année suivante, arrivait des rives du St-Laurent un autre groupe avec des noms comme Duperré, Lizotte, Dubé, Fournier, Sansfaçon, etc. À l'automne de 1787, on y comptait déjà 20 familles.

Les colons défrichèrent et se mirent à cultiver dès leur arrivée. À remarquer que leurs fermes étaient découpées en bandes de terre longues et étroites, allant vers la rivière St-Jean, comme c'était la coutume le long du St-Laurent. Les voies d'eau étaient les seuls moyens de déplacement possibles à cette époque. Dans les débuts, quelques pionniers se rendaient de Sainte-Luce au fleuve Saint-Laurent en passant par le lac Témiscouata et la rivière Cabano qui rejoint la rivière du Cap. Quelques années plus tard, un deuxième portage fut établi par les rivières Asberish et Trois-Pistoles pour atteindre le village du même nom. Ce dernier tracé était plus court et permettait aux colons de s'approvisionner plus facilement.

Traveling along the southern shore of the St-John River which separates the state of Maine from New Brunswick, Canada, one will pass through several small picturesque towns. Upper Frenchville is one of these towns. It is located on Route 1, between the towns of Fort Kent and Madawaska, and is about 200 miles from Québec City. About 90% of the population are descendants of the French-Canadians who migrated there from Acadia and the St-Lawrence River area in the Province of Québec, Canada.

The first settlers along the St-John River in the uppermost part of Maine were from Acadia. In the month of June, 1785, a band of ten Acadian families settled near what is now the present town of St-David. The families were Daigle, Cyr, Martin, Thibodeau, Ayotte and Hébert. The following year, a second group of immigrant settlers came from towns along the St-Lawrence River. They were the families Duperré, Lizotte, Dubé, Fournier and Sansfaçon. In the fall of 1787, there were 20 families living in that area.

These settlers cleared and farmed the land. It is interesting to note that their lands were laid out in long narrow strips going down to the St-John River, as was the custom along the St-Lawrence River. This was a necessity of the times, as the main means of travel was along the waterways. During the first years, some of the settlers travelled to the St-Lawrence River by way of Lake Témiscouata, and the Cabano River; that joins the Cap River. A few years later, a second portage was established by way of the rivers Asberish and Trois-Pistoles, and terminated in the town of Trois-Pistoles. This second route was shorter, and enabled the settlers to obtain the articles and provisions they needed.

Pendant plusieurs années Frenchville et les villages avoisinants connurent la prospérité. L'exploitation de la forêt et de l'agriculture se transformèrent principalement en industries d'usines de sciage, de moulins à papier et de production d'amidon. Les fermiers étaient tenus par contrat de cultiver pour les usines d'amidon une certaine quantité d'acres de pommes de terre. Avant l'arrivée du chemin de fer, le surplus de production de pommes de terre utilisée comme denrée de consommation était expédié par bateaux jusqu'aux grands ports de la côte Est, comme à Boston et à d'autres ports du pays, mais c'était plus avantageux de les transformer en amidon dans les usines locales. Aujourd'hui, le Maine est le deuxième plus gros producteur de pommes de terre aux États-Unis.

Une autre industrie très profitable fut celle des produits de la forêt. Des financiers du Maine et du Massachusetts se firent concéder de grandes étendues de terre dans le comté d'Aroostook. Pour en tirer profit le plus rapidement, ils vinrent recruter des bucherons canadiens-français dans les villages en bordure du St-Laurent. Plusieurs s'installèrent en permanence le long de la rivière St-Jean et à Frenchville même. Les moulins à scie se multiplièrent pour transformer le bois en toutes sortes de produits, une bonne proportion fut expédiée aux ports de mer, et servirent pour la construction navale. Quelques années plus tard, on développa des procédés de fabrication de bardeaux et de déclinis de cèdre à l'aide de machines d'une productivité incroyable.

La récolte abondante des cèdres permet encore d'en faire l'exploitation mais ces arbres sont maintenant exportés au Canada pour leur transformation en bardeaux et déclinis, ils sont exportés ensuite à travers le monde.

Frenchville Maine and it's surrounding towns were fairly prosperous for several years. What started out as a farming and lumbering economy later developed into diverse industries such as starch manufacturing, saw mills, and paper mills. Before the coming of the railroads, the larger part of the potato crops were sold to the starch factories that had been established in that area. Farmers were under contract to grow a specified number of acres of potatoes for the starch factories. Of course, some potatoes were grown for edible consumption. The surplus was shipped by water routes to seaports such as Boston, and other parts of the country, but spoilage was a factor that made it more profitable for farmers to grow potatoes that would be converted into starch. Today, Maine is the second largest potato producing state in the United States.

Another profitable industry of that area was in forest products. Yankee investors from Massachusetts and Maine had obtained large tracts of land in Aroostook County. In order to harvest these forests that would enable the investors to reap large profits, the Yankees recruited many French-Canadian woodchoppers from the towns along the St-Lawrence River. Many of these woodchoppers became permanent residents of the towns along the St-John River including Frenchville. Sawmills were soon established which produced all types of lumber, much of it being shipped to various seaports to be utilized in ship building. A few years later a new and faster method of producing cedar shingles and clapboards was discovered. New machines were invented to increase production to unbelievable levels.

The abundant growth of cedar trees is still being harvested, but these trees are being exported to Canada where they will be made into cedar shingles and clapboards. They are then shipped all over the world.

Au sud de la rivière St-Jean, la population augmente rapidement. En 1804, quelques familles s'installent dans le district de Chatauqua. En 1830, on compte 112 familles formant une population de 746 personnes.

Entre 1830 et 1843 Chatauqua a changé de nom pour devenir Sainte-Luce. En 1843, elle porta le nom: Plantation Frenchville. Et depuis 1890, c'est devenu Frenchville et Upper Frenchville.

La première chapelle fut construite vers 1827. Le missionnaire venait de Saint-Basile, Nouveau Brunswick, pour les offices religieux. A cette époque les catholiques voulaient changer le nom de Chatauqua pour celui de Sainte-Emilie. Mais comme on ne trouvait pas de fête spécifique à cette dernière au bréviaire, ce fut Sainte-Luce qui fut adopté.

En 1840, les 140 familles, formant une population de 850 âmes, réclament un curé résidant. On se dit aussi à l'aise qu'à Saint-Basile et que l'on peut facilement faire vivre une église et son prêtre. De plus, cela éviterait les inconvénients d'avoir à traverser la rivière pour se rendre à Saint-Basile. En 1843, leur voeu est exaucé et c'est le Père Henri Dionne, depuis deux ans curé à Saint-Basile, qui devient le pasteur de Sainte-Luce. Les registres s'ouvrent en 1843, les actes antérieurs se retrouvent à Saint-Basile.

La population de Frenchville Plantation augmente et la croissance économique de la ville est en expansion, mais la jeune génération est inquiète. On lui fait miroiter la richesse des champs aurifères de la Californie ainsi que celle des terres fertiles du "Middle-West" américain. Plusieurs, jeunes et moins jeunes, écoutant le conseil de Horace Greeley, partent vers l'Ouest à la recherche d'un paradis terrestre.

The population along the south shore of the St-John River grew rapidly. By the year 1804, families were settling in the Chatauqua district. In 1830, there were 112 families with a total population of 746 people. The name Chatauqua has gone through several revisions. These are the names and approximate dates, 1800-1830: Chatauqua, 1830-1843: St-Luce, 1843-1890: Frenchville Plantation, After 1890: Frenchville and Upper Frenchville

The first chapel in Chatauqua was built around 1827, and was serviced by the mission at St-Basile in New Brunswick, Canada. At that time, the people wanted to change the name of Chatauqua to Ste-Emilie, but since there was no feast in the Devine Office for Ste-Emilie, the name of St-Luce was given to the parish.

The year 1840 gave a population of 140 families consisting of 850 people. The towns people wanted a resident parish priest, claiming their town was as wealthy as St-Basile, and they could support a church. Also, they considered it a hardship to have to travel across the river to St-Basile. Finally, a resident pastor for St-Luce came in 1843. He was father Henri Dionne who had been curate at St-Basile since 1841. The church register for St-Luce starts at 1843. Records prior to that date may be found at St-Basile parish in New Brunswick, Canada.

The population for Frenchville Plantation, as it was then known, kept growing, and the town continued to experience economic growth but the younger generation became restless. Tales of wealth to be obtained in the gold fields of California, and in the fertile lands of the middle-west, created a change in their thinking. Many of the younger generation as well as a few of the old, hereaded the advice of Horace Greeley. They packed a few personal belongings and went west.

Une autre explication pour l'exode des francophones, c'est également l'avènement de la révolution industrielle qui se développe dans la plupart des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et particulièrement dans le Sud du Maine, le NewHampshire, le Massachussets et le RhodeIsland.

Aujourd'hui, de nombreux descendants de ces hardis pionniers de Frenchville qui étaient à la recherche de la paix, de la prospérité et d'un peu de bonheur se trouvent répartis un peu partout aux Etats-Unis, mais surtout en Nouvelle-Angleterre et dans le "Middle-West" américain.

Another factor that contributed to the exodus of the French-Canadians from that area was the industrial revolution that was occurring in most of the New England states, but with a greater impact in NewHampshire, Massachussets, RhodeIsland, and the southern part of Maine.

Today, there are many descendants of those brave pioneers who suffered many hardships in order to find peace, prosperity, and a bit of happiness. They can be found almost anywhere in the United States, but perhaps the greater number will be found in New England and in the middle west.

Madame Jacqueline Royer/Stagnaro.

Bibliographie

- Wiggins, Edward History of Aroostook County, Maine.
The Star Herald Press, Presque Isle, Maine, 1922
- Albert, Thomas The History of Madawaska,
Northern Graphics, Madawaska, Maine, 1985.
- Lareau, Paul J. and French-Canadian Families of the North Central
Courteau, Elmer States.
St-Paul MN., 1981
- Garfinkel, Perry Down East With A French Accent
National Geographic, Sept., 1980 pp. 380-409
- MacMillan-Canada Canada Gazetteer Atlas
Canadian Government Publishing Centre, 1980

La date du mariage est indiquée selon la méthode universelle (année, mois, jour)

Monsieur Léon Guimond possède les fiches des mariages de ce répertoire. Ces fiches contiennent beaucoup d'autres informations qu'il était malheureusement impossible d'inscrire (naissance et sépulture, liste des enfants et de leurs conjoints, occupation, majeur ou mineur, parents décédés, contrat de mariage, etc...).

Nous reproduisons la liste des abréviations de quelques-unes des paroisses qui sont citées en référence dans le répertoire.

Lieu	Abréviation
------	-------------

Maine	ME
Fall River	F.River
Ile-Verte	I.Ver.
Saint-Roch-des-Aulnaies	Aulnaie
New Brunswick	N.B.

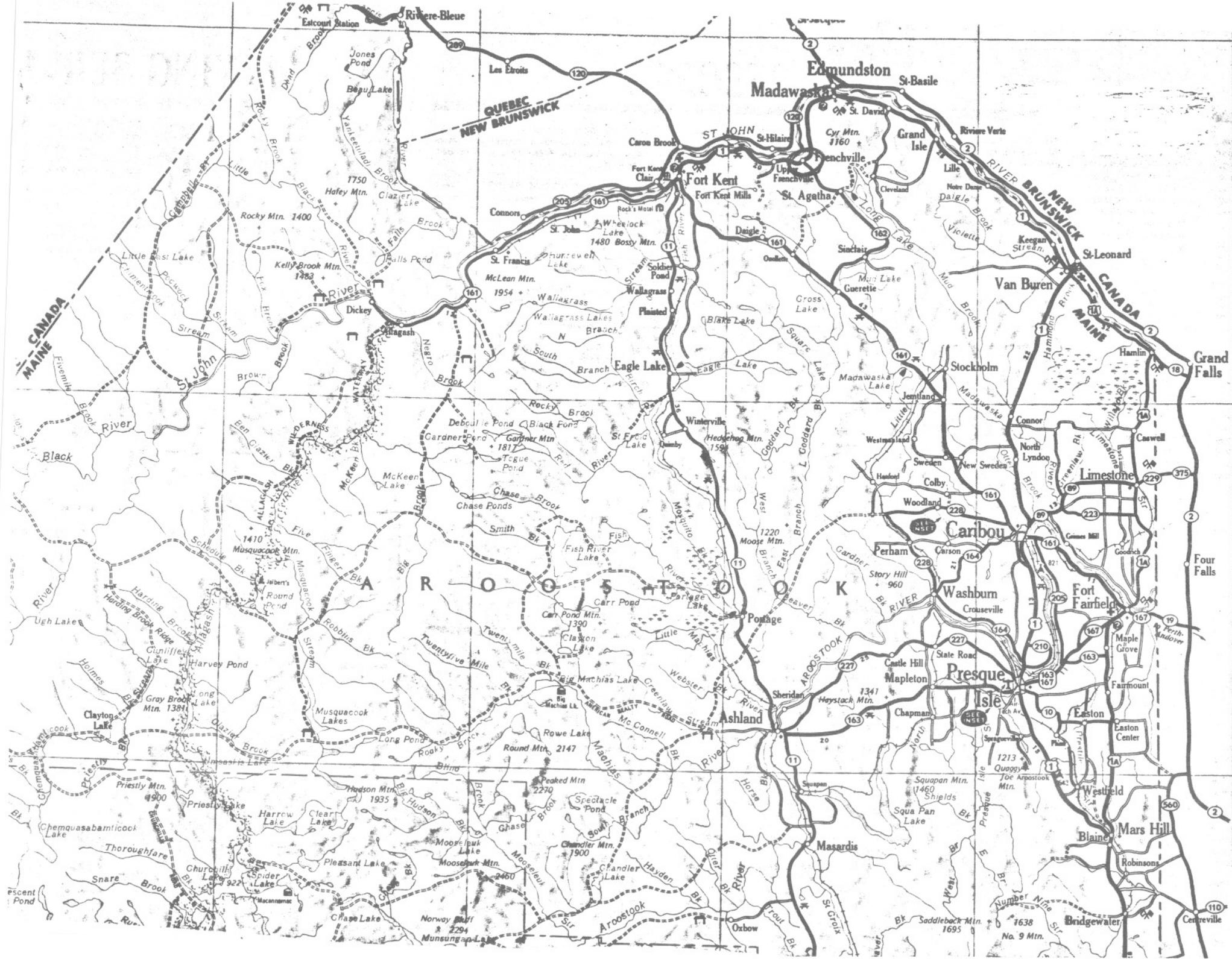
La recherche des filiations ayant permis de découvrir que les parents étaient connus sous des pseudonymes, ils sont tous indiqués dans le répertoire, voici leurs principales abréviations:

Prénom	Abrév.	Prénom	Abrév.
Alfred	Alf.	Geneviève	Genev.
Alphonse	Alpho	Georges	Geo.
Anastasie	Anast.	Jean	Jn
Arthémise	Arth.	Joseph	J./Jos.
Azilda	Azil.	Junior	Jr
Baptiste	Bte	Louis	Ls
Berchmans	Berchm.	Louise	Lse
Bernadette	Bern.	Marguerite	Mgte
Célestin	Céles.	Marie	M.
Charles	Chs	Napoléon	Nap.
Chrysostome	Chry.	Nathalie	Nath.
Domithilde	Domit.	Paul	Pl
Eléonore	Eléo	Philippe	Phil.
Emilie	Emil.	Pierre	Pe
Euphrosine	Euphros.	Senior	Sr
Ferdinand	Ferdin.	Théotiste	Théot.
François	Frs Fr.	Thomas	Ths
Françoise	Frse	Véronique	Véro.
Frédéric	Fréd.	Xavier	Xav. X.

Certaines abréviations écrites dans le répertoire sont celles lues sur les fiches, par exemple George B. ou S. lorsqu'il y a une lettre seule ou Ed. qui peut aussi bien signifier Edouard ou Edmond.

Il est exceptionnel que le prénom des époux soit abrégé, celui des parents des époux l'est souvent pour sauver de l'espace.

Les abréviations suivantes ont servi pour veuf
ve pour veuve



Mariages de la paroisse Sainte-Luce de Frenchville, Maine

ADAMS Roland Percy, B. STACKPOLE	1939-08-31	BOUCHARD Priscille George, Cathrine MARTIN
ALBERT Vincent Vincent, Josette BOUCHER	1846-05-05	BARD Clarise Hyppolyte, Julie DUBE
ALBERT Joseph Fabien, Vitaline MARTIN	1882-10-24	BERUBE Emélie Edouard, Emil. DUMONT/GUERETTE
ALBERT Abel Hilaire, Modeste MARQUIS	1939-05-15	BLANCHETTE Phoebee ve Honoré ALBERT Liguori, Sophie ROY
ALBERT Honoré Henri Honoré, Edith COLLIN	1931-10-22	BLANCHETTE Phoebee Liguori, Sophie ROY
ALBERT Jean Félix, Azilda MICHAUD	1951-06-19	BOUCHARD Yvette Charles, Yvonne OUELLETTE
ALBERT Jean-Baptiste Laurent, Denise DIONNE	1919-05-12	BOUCHARD Annie/Anna Aimé, Anastasie BARON
ALBERT Vital vf Julie CYR Marcel, Marie Luce MARTIN	1891-10-19	BOUCHARD Adèle Charles, Anastasie GUERETTE
ALBERT Aurèle Maxime, Léa Céline CYR	1919-07-03	BOUCHARD Anna Parfait, Exibert GUERETTE
ALBERT Fabien Fabien, Geneviève FORTIN	1894-09-29	BOURGOUIN Laura Benjamin, Marie-Anne OUELLETTE
ALBERT Victori vf Amanda CARON Joseph, Alice MICHAUD	1917-02-05	BOURGOUIN Flavie Gilbert, Philomène DUMAIS
ALBERT Xavier Bénoni, Rose THERIAULT	1863-11-04	CARON Salomie William, Hortense LECLERC
ALBERT Victori Xavier, Salomie CARON	1905-07-24	CARON Amanda Denis, Céline LANG
ALBERT Prosper Bénoni, Rose THERIAULT	1864-05-11	CHARETTE Angélique Jean, Angélique OUELLETTE
ALBERT Basile vf Suzanne MARTIN Firmin, Théotiste MARTIN	1843-02-24	COLLIN Anastasie Joseph, Marie CHOUINARD
ALBERT Raphaël Joseph, Démerise LAGACE	1843-11-21	CYR Julie Alexis, Victoire THERIAULT
ALBERT Vital Marcel, Marie Luce MARTIN	1878-01-22	CYR Julie Eloi, Christine THERIAULT
ALBERT Gilbert Louison, Louise DAIGLE	1845-04-01	DAIGLE Suzanne Augustin, Marie Luce CYR
ALBERT Walter Ronaldo Victori, Eva CHAMBERLAND	1942-06-23	DESCHENES Germaine Joseph, Cathrine DIONNE
ALBERT Isaïe Xavier, Varville CYR	1866-07-02	DUBE Philomène Abraham, Modeste SAUCIER
ALBERT Gilbert vf Suzanne DAIGLE Louison, Lse Josingue DAIGLE	1863-08-03	DUMAIS Henriette Narcisse, Marguerite MARQUIS
ALBERT Basile Xavier Basile, Suzanne MARTIN	1868-07-19	GAGNON Marie Antoine, Hortense DIONNE
ALBERT Salomon Salomon, Julie Nathalie MICHAUD	1914-07-15	GUERETTE Edna Ignace, Desneiges ALBERT
ALBERT Magloire Louis, Louise DAIGLE	1846-10-20	LABBE Rose François, Marie LANDRY
ALBERT Paul Joseph, Mathilde DAIGLE	1886-11-06	LAGACE Joséphine Docith, Elizabeth FRASER
ALBERT Cyrille Joseph, Marie-Rose CHOUINARD	1845-08-12	LAMARRE Salomie Charles, Judith MICHAUD
ALBERT François/Franc Ferdinand, Modeste MARTIN	1881-01-10	LEVESQUE Marie Germain, Nathalie CYR